

Aucun de ces actes, on le voit, ne se rapporte à notre Palisse.

Il est à remarquer que le graveur a écrit *Thiert*. M. Guillemot soupçonne que Palisse ne savait pas écrire et qu'il a reproduit machinalement un dessin qu'il avait fait faire par un autre, et pas thiernois; car, en 1666, il y avait plus de cent ans déjà que l'on n'écrivait plus *Thiert*, mais *Thiers*.

Qu'il fût de Lyon ou d'ailleurs, Palisse devait être cartier. Le faire de l'image du Jubilé, en effet, rappelle singulièrement celui des papiers d'enveloppe des jeux, et les têtes d'anges de l'entablement ont un air de famille très prononcé avec les figures des cartes de cette époque.

Quoi qu'il en soit, Palisse arriva à Thiers vers 1663. Il était marié depuis quelques années déjà à Jeanne Delasaigne.

Cette Jeanne Delasaigne ou Lasaigne, — car on trouve les deux formes, — n'était pas non plus de Thiers. Il existait bien alors, dans cette ville, deux familles de ce nom : l'une faisant partie de la vieille bourgeoisie thiernoise ; l'autre, venue vers 1600 de la paroisse d'Écoutoux, et qui toutes deux s'éteignirent dans le courant du XVIII^e siècle. Mais M. Guillemot, qui compte des ascendants dans l'une et dans l'autre, les a étudiées avec le plus grand soin, non seulement dans les registres paroissiaux, mais encore dans de nombreux actes notariés ; il a dressé leur généalogie complète ; Jeanne ne s'y rencontre nulle part, et aucun Delasaigne ne figure dans les parrains et marraines des enfants Palisse.

Jeanne Delasaigne mourut le 24 novembre 1694, à l'âge de 62 ans.